

amassé par lui, et mis en réserve dans ces greniers d'abondance que nous appelons les saints tabernacles.

“Y a-t-il encore quelque chose sur le premier point? Oui, mes Frères, si Joseph fut étranger à la formation du corps sacré de Jésus, il ne le fut pas à sa croissance et à son développement; s'il ne lui a pas donné l'être, il l'a entretenu et continué à ses frais; il était, dit saint Bernard, *carnis suæ nutritium*, son père nourricier, et il gagnait par un travail assidu la vie à celui par qui tout vit et respire. C'est de ses sueurs, c'est hélas! bien souvent de ses larmes, que se nourrissait l'enfant de Nazareth, de telle sorte que nous pouvons dire, avec Santeuil, de l'humanité adorable du Sauveur, *et formata Dei sine te, de tuis crescunt membra laboribus*. Vous pouvez comprendre alors une troisième fois comment notre grand saint est aussi pour quelque chose dans le mystère sacré que l'Eglise nous présente. C'est le pain gagné par lui, qui fit, qui augmenta et accrut, du moins, le sang versé au calvaire et que nous recevons à l'autel. C'est ce pain devenu la chair du Fils de l'homme qui nous fait vivre; la sainte hostie nous arrive, pour ainsi dire, toute détrempée des sueurs de saint Joseph, et le calice nous apporte avec le sang divin les larmes du charpentier de Nazareth, si je puis m'exprimer ainsi. N'est-ce pas le sens et même l'expression de ce passage du décret que nous publions? N'est-il pas dit: *Solertissime enutrivit quem populus fidelis uti panem de cælo descensum sumeret ad vitam æternam consequendam*. Il a nourri avec le plus grand soin Celui que le peuple fidèle devait recevoir un jour comme pain de vie pour arriver au ciel.”(1)

Mais les relations de saint Joseph avec Jésus et l'Eucharistie deviennent plus saisissantes, si nous considérons sa vie intérieure, ses affections; ses amours, ses sentiments pour Jésus. Ces doux rapports ont fait le sujet ordinaire des méditations de l'âme si contemplative et si eucharistique de notre Vénérable Fondateur.—Qu'il nous soit permis de rapporter ici l'une

(1) Mgr Pichenot, *Le Saint Sacrement et saint Joseph*. — Cf. *Mois de saint Joseph* du Vén. P. Eymard.